

KaMaat Prod. présente

# MEKTOUB CYRANO

Théâtre

Une pièce de :  
**Aziz Hellal**

Mise en scène  
**Frédéric Houessinon**

Avec

**Gérard Grailot**  
**Nasser Zerkoune**  
**Clémentine Pons**  
**Lionel-Glenn Johnson**  
**Souad Bekkaye**



**DOSSIER DE PRESSE**

Durée : 1h15

Déc.2008

## Une pièce de théâtre citoyenne qui met en scène « l'identité »

### Un message qui évoque et provoque la réflexion !

Cette pièce se veut être avant tout un message réaliste et le symbole du « choc des civilisations » vécu par un bon nombre de français qui ne comprennent pas comment ni pourquoi ce « choc », au 21<sup>ème</sup> siècle, continue de se faire sentir. L'auteur a souhaité laisser le spectateur libre de guider sa propre réflexion et de se faire son opinion.

« André, dit le juge, est écrivain public. Sa fille Laurence lui présente son nouveau petit ami, Karim, qui veut se faire appeler Christian. Poussé par l'humour et la perspicacité d'André, bousculé par l'amour et la vivacité de Laurence, Karim s'ouvre et crie son amour... pour Marianne, la France. Cet amour est sincère mais amer, car l'ordre établi et les injustices ne l'épargnent pas ».



Marianne : La République est une femme ...

### De fil en aiguille : pourquoi cette pièce ?

*Mektoub Cyrano* fait écho à la création il y a deux ans du « Ministère de l'Identité et de l'Immigration ». Autour de l'amalgame entre la « nation » et « l'identité », la pièce nous interroge sur une manière de vivre ensemble en harmonie dans le modèle républicain avec nos différences, tout en préservant l'égalité des chances.

Le dictionnaire donne cette définition de l'identité : « caractère de ce qui demeure identique à soi-même ». Mais le terme est utilisé à tort et à travers, identité culturelle, identité religieuse, crise de l'identité ... il reste flou, et souvent mal utilisé.

Les papiers d'identité par exemple, contiennent des informations qui ne disent rien de ce que nous sommes réellement. Dans notre société en mal de repères, cette confusion reste très ancrée dans l'inconscient collectif.

L'auteur met en lumière cette perspective de l'identité qui renvoie chaque personne à ce qu'il a d'unique, à son individualité, avant d'être la reconnaissance de ce que l'on est par les autres.

## Spectacle vivant plus que jamais...

*Mektoub Cyrano* s'inscrit pleinement et indiscutablement dans la réalité sociale et culturelle d'aujourd'hui, entremêlant les notions d'identité individuelle et collective car l'auteur cherche à montrer, ou peut-être plus simplement à rappeler, qu'elles sont intrinsèquement liées.

Nécessairement liées surtout, car nous ne sommes que par rapport aux autres, dans l'intersubjectivité.

La « petite histoire » de chacun d'entre nous ne peut s'écrire qu'au regard de la « Grande Histoire » des hommes.

L'auteur nous invite à trouver le juste équilibre entre l'individu et le groupe. Le danger, on le sait, l'Histoire et le quotidien ne cessent de nous le montrer, est de noyer l'individu dans cette mer de préjugés qu'est le groupe, dans ces eaux stagnantes dont on ne connaît pas la profondeur et dont il faut se méfier. Attrapons au vol cette bouée lancée par l'auteur et laissons *Mektoub Cyrano* écumer nos esprits de certains de leurs travers. Regardons en face, durant 1h15 au moins, l'amalgame sordide entre le groupe et l'individu qui prive le sujet pensant et agissant librement de sa faculté première et qui détruit, finalement, l'harmonie de la communauté.

Tahar Ben Jelloun, dans un entretien, déclarait qu'« écrire, c'est rendre compte de quelque chose que l'on a vécu et qui mérite de sortir du cadre personnel ». Cette réflexion semble profondément vraie ; ce qui mérite de sortir du cadre personnel n'est, ceci dit, pas forcément extraordinaire.

L'auteur « rend compte », dans *Mektoub Cyrano*, de ce qu'il a pu vivre et observer tout au long de son parcours personnel et livre son expérience sans pudeur – mais non sans poésie.

Elle est celle de nombreuses personnes. En témoignent les discussions fréquemment entretenues à l'issue des représentations avec le public ; chacun ressent le besoin de communiquer son opinion et tout le monde, directement ou indirectement – ce peut être à travers l'histoire d'un parent ou d'un ami – se sent concerné. Là réside sans doute la plus grande satisfaction de l'auteur.



*Mektoub Cyrano* est une pièce citoyenne et fédératrice.

Les histoires qui ont un jour fait souffrir rapprochent : ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort. Le récit des parcours de chacun, l'actualité – notamment l'élection d'un président métisse à la tête de la plus grande nation du monde – ont poussé l'auteur à réécrire certains passages de la pièce pour la modifier, la compléter, l'améliorer. En définitive, c'est une pièce qui, dans le fond comme dans la forme, évolue. Ce sont les comédiens qui trouvent dans le rôle qu'ils interprètent matière à s'interroger, les personnages qui ouvrent la réflexion sur scène, l'auteur qui ressent le besoin de coller au plus près de l'actualité, le public qui réagit... qui font de ce théâtre un spectacle « vivant ». C'est une pièce qui, en racontant le présent de quelques individus, en parlant d'amour bien plus que de politique, est tournée vers demain. Le passé et le présent interrogent l'avenir. Toutes les époques, les cultures, les parcours se mêlent pour permettre d'amorcer une réflexion sur la façon dont nous vivons aujourd'hui, ensemble.

## Pourquoi « Mektoub Cyrano » ?

On peut légitimement s'interroger sur le choix à double-



tranchant de l'auteur d'avoir fait figurer dans le titre le nom d'un personnage aussi célèbre que celui de Cyrano aux côtés d'un terme aussi riche que méconnu, celui du *Mektoub*, autrement dit « la destinée » ou « ce qui est écrit ». Ce choix est tout aussi audacieux que mystérieux.

Force est de constater que ce titre offre un alliage étonnant et cocasse, celui de la rencontre inattendue entre le personnage de Rostand et une philosophie venue d'Orient, celle du *Mektoub*, de la fatalité. Notre curiosité est piquée...

Que cache ce titre ?

Au sein même du titre se joue la rencontre des contraires, du connu et de l'inconnu, du chaud et du froid. C'est le jeu des sonorités, des langues, des époques, qu'il faut apprivoiser comme autant de paliers à franchir avant d'accéder au sens – faussement, à bien y réfléchir – énigmatique du titre.



Puis le sens se découvre, se livre au fur et à mesure de la pièce.

Les deux mots qui de prime abord détonaient, deviennent complémentaires, s'apprivoisent, coïncident. Cyrano, dans la pièce éponyme, est tantôt le jouet, tantôt le maître du destin. Il en développe toute la complexité.

Il y a peu, finalement, du personnage généreux de l'histoire simple et populaire, né à une époque sombre en mal de héros à Karim, un jeune homme qu'une fatalité toute contemporaine écrase et qui n'a de cesse de clamer et réclamer son individualité qu'il nous offre à réfléchir à notre tour, à la fin de la pièce, estocade ultime, sur le poids de nos pensées sectaires et de nos actes...

Cyrano, c'est le conquérant plein de brio, à la gouaille incisive comme la pointe de l'épée qu'il manie très bien, invincible en apparence et rassurant, mais c'est aussi le poète amoureux, aux douleurs invisibles et insoupçonnées, l'homme angoissé et résigné, plus solitaire que jamais. Cyrano, en proie au doute tout autant qu'au désir, lutte contre une destinée implacable qui a fait de lui sa marionnette et même s'il instrumentalise le destin de Christian à son tour, dont il usurpe la beauté bien plus que l'identité, sa liberté lui échappe et avec elle, c'est la perspective du bonheur qui s'évapore.

L'aveu d'amour, du sentiment suprême, ne peut se réaliser qu'à l'aide du masque de Christian. C'est l'idée et l'utilité de ce masque que revisite l'auteur de *Mektoub Cyrano*, appliquées à une problématique actuelle, l'intégration des enfants d'Immigrés ; l'objectif premier reste le même : l'amour réciproque ! Aimer et être enfin aimé...

La Roxane de Karim, c'est Marianne, et il faut croire qu'elle le rêve autrement...

Mais le jeune homme veut être reconnu, estimé et aimé pour ce qu'il est. Amoureux de la langue française, de la culture comme le fut Cyrano avant lui, poète dans l'âme, il refuse de se laisser enfermer dans les stéréotypes liés au groupe socio-ethnique auquel il appartient. Sa difformité à lui, c'est cet amalgame entre le groupe et l'individu. Le besoin d'exister pleinement et d'agir à visage et à cœur découvert du héros de Rostand est similaire à la soif inextinguible de reconnaissance de Karim. S'il faut pour cela changer de nom, il le fera mais pas de là à vendre son âme au diable !

Être soi, gommer ce qui nous sépare de l'autre, ici un mot, un prénom, le procédé ne semble pas insurmontable. Mais est-ce aussi simple ? Est-ce la « bonne » démarche ? Comment changer en profondeur et durablement le regard qu'ont les autres sur soi ? De manière plus générale, comment rendre à l'individu ce qui lui est propre, son unicité ? Toutes ces questions sont soulevées dans la pièce d'Aziz Hellal dont la force réside dans le fait qu'aucune réponse n'est explicitement fournie. Libre à chacun de se forger une opinion et de s'interroger sur sa propre manière de penser et de concevoir le rapport à l'autre.



Auteur / Aziz Hellal

Aziz Hellal signe avec ce texte sa première pièce de théâtre.

La pièce d'Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, lui donnera l'inspiration et le courage d'écrire sa propre pièce : « J'ai écrit cette pièce sur les bases d'une blessure liée à une discrimination physique, j'ai transposé cela dans le sens des discriminations dans la société contemporaine . L'idée de changement de nom m'a permis de m'interroger sur les notions d'identité individuelle et d'identité collective ».

Aziz Hellal considère que le théâtre doit être « un reflet de la société dans laquelle nous vivons » et « qu'il a la possibilité d'offrir un miroir sur les préoccupations du moment en essayant de toucher l'esprit et le cœur du public ».

## Metteur en scène

**Frédéric Houessinon**, comédien-metteur en scène

Comédien depuis 20 ans, il aborde la mise en scène en créant cinq spectacles avec la troupe de théâtre amateur « Six Est un Acte ». Puis en 1998, il monte la « Compagnie Wedan », socle de ses premières mises en scène professionnelles : « La Valse du Hasard », de Victor Haïm ; « Il était une fois Hamlet », création d'une heure autour du texte de Shakespeare ; « Une femme nommée Shéhérazade ».

Précision gestuelle, conscience de l'espace, générosité des acteurs, sont des constantes dans son travail. Gourmand et avide de rencontres, ouvert à de nouvelles expériences, « **Mektoub Cyrano** » est sa troisième création de la saison 2007-2008.

## Comédiens

**Gérard Graillet**

André, dit le juge

Comédien depuis 10 ans, après une formation d'Art dramatique chez André Lambert, ancien assistant de Jean Martinelli (Comédie Française), Gérard Graillot se passionne pour la scène depuis toujours. Sans doute influencé par un père comédien et musicien amateur, c'est la rencontre virtuelle avec Bernard Noël dans le célèbre téléfilm « Gaspard des montagnes » qui le transporte et le décide à devenir un jour comédien. Gérard Graillot débute dans « Les Brigades du tigre » de Victor Vicas, dans les années 1980. Plus récemment, il apparaît dans divers téléfilms, notamment dans un épisode de « Joséphine ange gardien » réalisé par Philippe Monnier, face à Mimie Mathy et « Le gendre idéal » de Arnaud Sélignac face à Armelle Deutsch et Frédéric Diefenthal. Gérard est aussi présent au théâtre la même année, avec « Le songe de Strindberg » où il incarne quatre personnages. Il crée ensuite un one man show : « Graillette Machino », joué au théâtre du Tourtour à Paris. Ce rôle d'André, dit le juge dans « **Mektoub Cyrano** l'a passionné dès la première lecture, sans doute pour l'humanité de ce personnage, qui ne cherche qu'à réconcilier.

## Nasser Zerkoune

Karim

Membre fondateur d'une troupe de café-théâtre "Les Remarkables" en 1990, Nasser Zerkoune évolue dans plusieurs spectacles qui seront joués partout en France (« Café de la gare », « Bobino »). En 1995, il étudie deux années à l'Ecole du mime Marceau, suit un stage au « Théâtre du Soleil » avec Ariane Mnouchkine, apprend les techniques de la *commedia dell'arte* en Italie et à Paris avec Carlo Boso et découvre l'art du griot avec Sotigui Kouyaté. Après toutes ces rencontres humaines et artistiques commence alors l'écriture de son premier one man show "Mosaik" qui restera deux ans à l'affiche au Point-Virgule. Parallèlement, il tourne dans plusieurs courts-métrages qui seront primés lors de festivals (« Camping Sauvage », « Faux Contact »), enchaîne des rôles au cinéma (Virgil , Cages) et dans des téléfilms (« PJ », « Femmes de loi »).

## Clémentine Pons

Laurence

Clémentine Pons grandit à Bruxelles. Elle arrive à Paris à 18 ans pour y mener ses études. Parallèlement à son hypokhâgne au Lycée Fénélon, elle suit les cours de l'Ecole Florent et intègre la prestigieuse « Classe Libre » en 2003. Puis, elle intègre la troupe de « Musée Haut, Musée Bas » de Jean-Michel Ribes. Après deux saisons au Théâtre du Rond-Point puis en tournée, elle participe à l'adaptation cinématographique de la pièce. Le film *Musée Haut Musée Bas* sort en novembre 2008. Clémentine Pons y a un duo comique en présence de Valérie Lemerrier. Au Théâtre, elle a tenu plusieurs premiers rôles dont celui de Donna Florida dans *La Guerre* de Carlo Goldoni au Théâtre Mouffetard, de Josie dans *Barreaux*, de Rona Munro au Guichet Montparnasse et de Beata dans *La Cantate à trois voix* de Paul Claudel à la Crypte de Saint Sulpice. A Avignon, dans le cadre du festival off 2008, elle fait la création de « Et Elsa boit » monologue écrit pour elle par Adeline Picault et mis en scène par Anne Bourgeois. Saluée par la critique lors de sa

création, la pièce est reprise à Paris à la rentrée 2008, au théâtre de l'Akteon. A l'automne 2008 elle intègre avec bonheur la troupe de « Mektoub Cyrano » pour y jouer le rôle de Laurence. Elle anime également différents ateliers de théâtre dans les lycées parisiens.

## Lionel-Glenn Johnson

Jibril

C'est en janvier 2005, sous les yeux de Lisa Mazetti, professeur de théâtre, que Lionel-Glenn se passionne pour le jeu.

Cet « assoiffé de scène » s'ouvre à tous genres de styles théâtraux dans des troupes amateurs et professionnelles, laissant échapper des influences fantaisistes et artistiques.

Membre des associations « Parasites » et « Graines de Grabuge », il rencontre en février 2008, Aziz Hellal, auteur de « **Mektoub Cyrano** » qui lui propose le rôle de Jibril.

A tous justes vingt ans, il a participé pour la première fois au Festival d'Avignon.

## Souad Bekkaye

Sandrine Billot

Souad Bekkaye n'a que 23 ans et déjà derrière elle un parcours riche et varié. Si au commencement elle s'illustre dans le domaine du chant en se produisant au d'une chorale, c'est ensuite vers la danse et la comédie qu'elle s'oriente. Après divers stages, formations et ateliers, elle interprète le rôle de Lady Mac Beth en 2003 dans la pièce éponyme. Après *Sandryon* en 2007 dans lequel elle tient le rôle principal à la MJC de Colombes et « Alcools », création en collaboration avec les alcooliques anonymes, Souad Bekkaye joue en 2008 dans *Cabaret* à l'auditorium Francis Poulenc ainsi que dans *Ugo*, texte écrit par Raymond Dikoumé. Actuellement en formation au Conservatoire du 16<sup>ème</sup> et forte d'un Master 1 « Arts du spectacle », Souad a rejoint la troupe de *Mektoub Cyrano* pour y interpréter le rôle de Sandrine, jeune femme pour qui le changement de nom apparaît comme le sésame indispensable vers une vie nouvelle et forcément meilleure.

## « Mektoub Cyrano » sur scène :

Mars 2008 – **Nanterre (92)** – 3 représentations – Théâtre de la Salle des Fêtes

Juillet 2008 – Festival d'Avignon – 15 représentations – Théâtre du Funambule

Novembre 2008 – **Nanterre** – 1 représentation

Décembre 2008 – **Poissy (78)** – 1 représentation – Théâtre Molière

Janvier 2009 – **Villeneuve la Garenne (92)** – 3 représentations - Espace 89  
9 / 10 / 11 janvier

25 Mars 2009 – **Bagneux (92)** – 1 représentation - Théâtre Victor Hugo –

Autres dates, ainsi que l'actualité de la pièce, extraits vidéo ...

Sur le site [www.kamaatprod.com](http://www.kamaatprod.com)

### Contacts :

Aziz Hellal            06 16 32 67 79 [kamaat@aliceadsl.fr](mailto:kamaat@aliceadsl.fr)

Laurence Féret      06 75 79 12 01 [feret.lau@orange.fr](mailto:feret.lau@orange.fr)